



**Le devenir des étudiants  
sortis avec une licence  
des universités de Montpellier**

**Avril 2006**

## Objectifs de l'étude

L'OBServatoire Inter-universitaire Des Etudiants (OBSIDE) réunissant les trois universités de Montpellier réalise régulièrement des enquêtes d'insertion sur les diplômés. L'OBSIDE se penche aujourd'hui sur les dernières promotions de diplômés de licence avant l'application du système Licence-Master-Doctorat (LMD). Les données recueillies permettront ainsi une comparaison avec les résultats des futures enquêtes concernant les diplômés de Licences et Master version LMD, en particulier sur l'existence ou non de changement dans la représentation de la valeur des diplômes sur le marché du travail.

L'enquête présentée ici porte sur le devenir des étudiants qui ont obtenu une licence dans l'une des universités de Montpellier et qui ne s'y sont pas réinscrits. Certains sont entrés directement dans la vie active, d'autres ont fait le choix de la poursuite d'études dans une autre université.

Les textes qui suivent analysent plus particulièrement les caractéristiques des étudiants entrés dans la vie active et leurs trajectoires professionnelles : comment s'insèrent-ils avec ce diplôme ? Quel est leur parcours professionnel ? La sortie de l'université, avec en poche le titre qui va devenir le premier niveau universitaire diplômant (L3), est-elle le résultat d'une stratégie professionnelle ou le constat d'une difficulté à poursuivre des études à un niveau supérieur ? Quels types d'emplois peut espérer décrocher un(e) étudiant(e) qui termine ses études à bac + 3 ? Les étudiants sortants avec une licence s'insèrent-ils facilement en région ?

Cette enquête apporte aussi un éclairage sur la place de l'enseignement supérieur dans l'économie régionale. Au delà d'une information tangible sur le devenir professionnel de ces diplômés, elle permet de caractériser les stratégies d'insertion, de relever l'importance du projet professionnel dans les choix d'orientation. Elle peut apporter des pistes de réflexion dans la mise en place d'un accompagnement au projet durant le cursus de premier cycle, ou dans le développement de sessions de préparation aux concours d'entrée dans la fonction publique.

## Repères méthodologiques

Cette étude a été menée conjointement par les trois universités de Montpellier, dans le cadre de l'OBSIDE. Elle a été réalisée au printemps 2005. Elle a touché plus de 900 étudiants diplômés de licence qui ont quitté leur université suite à cette licence (nombre de répondants : environ un étudiant sur trois). Afin de travailler sur des effectifs comparables, les universités de Montpellier 1 et 2 ont choisi d'enquêter 4 années de sortants licenciés (2001 à 2004). De son côté l'université Montpellier 3 a enquêté uniquement les titulaires de licence de l'année 2001.

## Historique

Les Universités de Montpellier réalisent des enquêtes inter-universitaires approfondies depuis 1996 dans le cadre du Groupe pour l'Etude de l'Ingénierie de l'Insertion sous l'égide du Pôle Universitaire Européen, groupe devenu OBSIDE en 2004. L'OBSIDE regroupe les observatoires des trois universités de Montpellier sur des enquêtes communes.

## Enquêtes réalisées

2001 - *Le devenir des diplômés de Maîtrise (promotion 1995) - Montpellier II, Montpellier III, Perpignan*

2003 - *Le devenir des diplômés de DESS (1999 et 2000) - Montpellier I, Montpellier II, Montpellier III*

2004 - *Le logement des étudiants inscrits en DESS - Montpellier I, Montpellier II, Montpellier III*

## Le devenir des étudiants sortis avec une licence de l'Université Montpellier 1

**Rappel méthodologique :** cette enquête a été menée en 2005 par le groupe OBSIDE sur les 3 universités montpelliéraines auprès d'étudiants ayant été reçus à la licence mais ne s'étant pas réinscrits l'année suivante à l'université Montpellier 1.

Arrêt définitif, arrêt temporaire, poursuite d'études ailleurs ou réorientation, seuls les retours nous ont indiqué la route effectivement suivie. Ainsi près d'un enquêté sur quatre a poursuivi des études après interruption ou changement d'université.

Près de 1100 étudiants répondant à ces critères ont été extraits de la base Scolfac pour 4 années (2000/01, 2001/02, 2002/03 et 2003/04) et après vérification des adresses, les questionnaires ont été adressés à 557 étudiants, puis il a été procédé à un rappel un mois et demi plus tard. 265 retours ont été, en définitive, enregistrés et traités.

- Il s'agit surtout de filles (58%), mais c'est une dominante de l'Université.
- Les étudiants sont issus de milieux cadres, professions libérales et employés, à l'image de l'ensemble de l'Université.

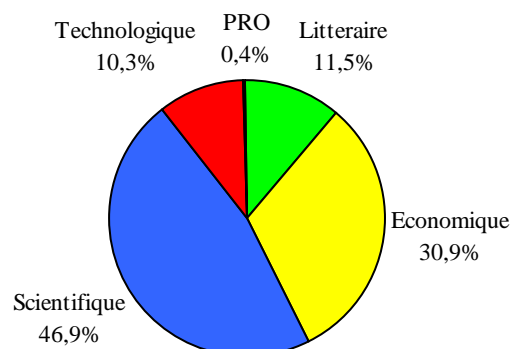
### ■ L'arrêt en licence caractérise plutôt certaines filières et correspond à un projet

- L'arrêt en licence concerne les filières qui préparent à des concours : 49% de l'échantillon provient de STAPS (alors qu'ils représentent environ 11 % des effectifs de l'université), 20 % de droit.
- Les trois quarts déclarent que cette licence correspond à un projet professionnel, qu'ils précisent dans neuf cas sur dix.

### ■ Des bacs surtout scientifiques et économiques...

La quasi-totalité des étudiants est titulaire du baccalauréat. Il s'agit de bac scientifique pour 47%, économique (31%), littéraire (12%) et technologique (on note deux validations d'acquis).

Près d'un étudiant sur cinq a prolongé des études courtes après avoir obtenu au préalable un DUT ou un BTS.



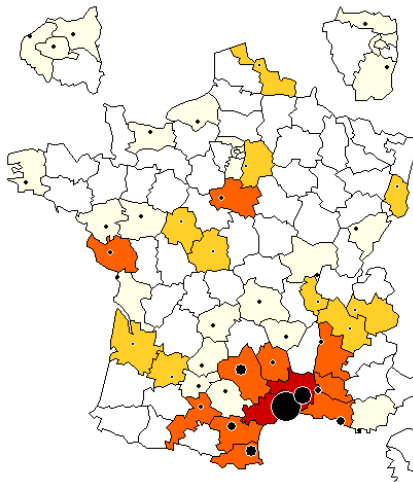
## ■ **La moitié des étudiants est « à l'heure »**

Près d'un étudiant sur deux a abordé les études supérieures avec une année de retard : 55% sont « à l'heure » (bac à 18 ans).

D'autre part, près de six sur dix ont perdu une ou plusieurs années durant leur cursus universitaire. Un peu plus de quatre sur dix (44%) ont obtenu leur licence en 3 ans tandis que 20% ont pris de un à deux ans de retard.

## ■ **Près de 2 étudiants sur trois sont originaires de la région**

localisation licences



Fait avec Philcarto - <http://perso.club-internet.fr/philgeo> [discrétisation '06']  
formation

63% ont passé leur bac en région (37% dans l'Hérault, 14% dans le Gard) et 14% dans les départements périphériques.

Il y a donc une première mobilité au moment de l'entrée à l'université. Cette proportion plus élevée que celle constatée au niveau de l'ensemble des étudiants est due à la filière STAPS, filière qui constitue près de la moitié de l'échantillon, dans laquelle 76% ont obtenu leur bac en Languedoc-Roussillon. Les départements périphériques alimentent proportionnellement davantage Gestion et AES.

### ● **Un objectif : les concours**

Un enquêté sur deux déclare avoir choisi cette licence pour pouvoir passer des concours, essentiellement dans les filières STAPS (les deux tiers), Droit et AES. Pour 80% d'entre eux ce choix correspondait à leur projet professionnel.

- Un sur cinq a passé un concours avant d'avoir obtenu sa licence.
- Sept étudiants sur dix n'ont pas cherché d'emploi autrement que par concours.
- Près de neuf sur dix n'ont pas passé plus de deux concours (70% un seul, 18% deux).
- Un tiers a passé plusieurs fois le même concours.
- 25 ont obtenu leur premier emploi grâce à un concours. D'autres ont occupé deux, voire trois emplois avant leur réussite.

Dans les concours présentés, le CAPEPS (enseignement secondaire) domine en STAPS (36/72), le CRPE (enseignement primaire) est mentionné dans toutes les filières, particulièrement en STAPS, en Droit ou AES. Les concours d'attaché, de rédacteur ou secrétaire dans l'Administration sont souvent cités.

Au moment de l'enquête, ils sont 36 (53% de filles) à déclarer occuper leur poste actuel grâce à un concours. Parmi eux, 16 viennent de STAPS et 13 de droit. 20 étudiants avaient arrêté leurs études en licence et 16 ont continué, dont 8 qui ont obtenu une maîtrise ou un master avant de réussir un concours.

## ■ **Un certain nombre a poursuivi ses études**

- 23% ont continué par une maîtrise ou un diplôme supérieur, probablement dans un but de double compétence ou encore pour occuper efficacement leur temps en attendant les concours.
- Un étudiant sur six a arrêté momentanément ses études avant d'opérer une réorientation, d'entamer une préparation aux concours ou une formation professionnalisée. La moitié est prête à suivre une formation complémentaire pour une progression de carrière ou pour être plus opérationnel.
- 48% (soit 128 étudiants) ont arrêté leurs études. Pour un sur deux, l'arrêt est essentiellement motivé parce que le niveau exigé pour les concours était atteint, qu'ils avaient trouvé du travail, mais parfois aussi pour des raisons économiques.

## ■ Une recherche d'emploi sans trop de difficultés

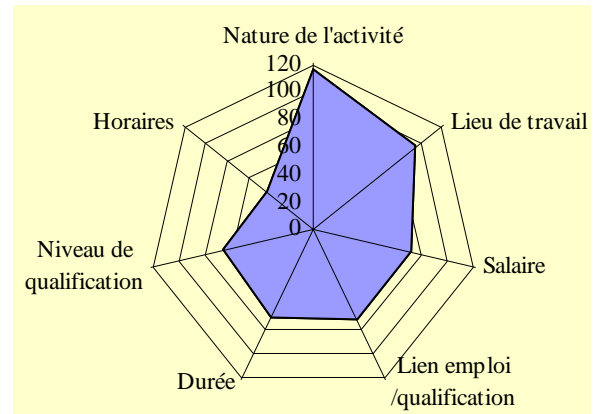
30% des enquêtés font état de difficultés d'où ressortent la concurrence, le manque d'expérience et des candidatures non retenues.

## ■ Une insertion marquée par les concours, les candidatures spontanées et les réseaux

Le mode de recherche d'emploi repose sur un nombre limité d'options où dominent concours (36%), candidatures spontanées (20%) et relations personnelles (15%).

Environ un étudiant sur deux a utilisé Internet assez ou très souvent dans recherche.

Les exigences sur l'emploi portent d'abord sur la nature de l'activité, le lieu de travail, le salaire et le lien emploi/qualification. Très peu ont bénéficié d'un service d'aide à l'insertion (6%)

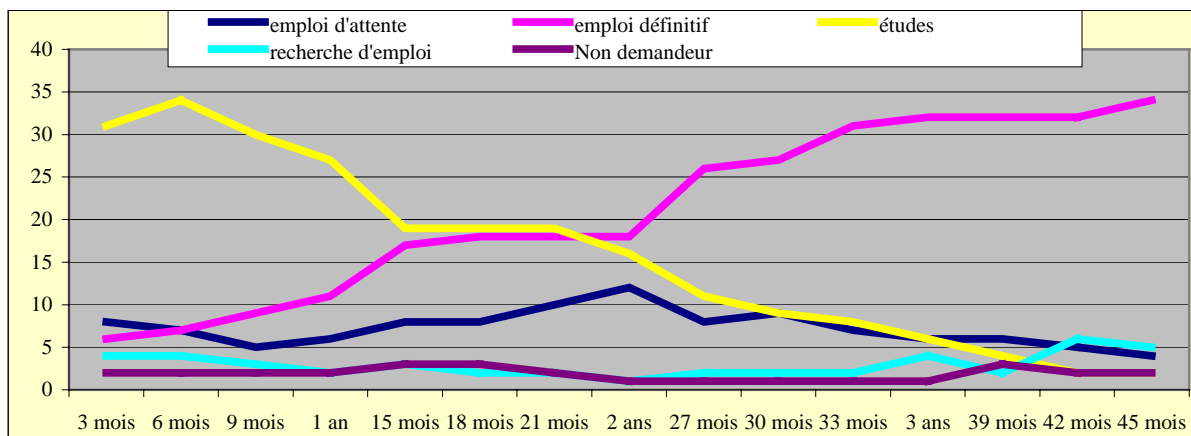


## ■ Des emplois assez rapidement trouvés...

Pratiquement il faut attendre près de deux ans pour qu'on relève davantage de personnes en emploi définitif que de personnes en étude, signe évident d'une poursuite de formation. La conjoncture (l'année 2003 a été particulièrement difficile) influence vraisemblablement la décision de poursuivre les études ou de se présenter sur le marché du travail.

La durée moyenne de recherche d'emploi est de 6 mois et 4 étudiants sur dix ont trouvé un travail en moins de 3 mois.

Licence obtenue en 2001 (effectifs)

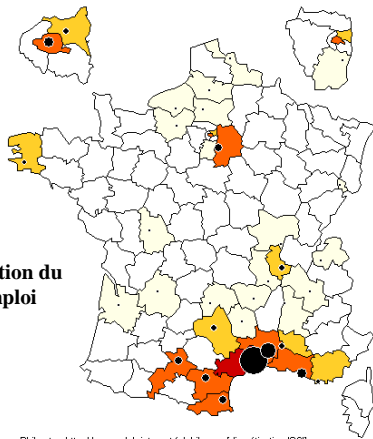


- Deux tiers n'ont occupé qu'un seul emploi depuis leur licence et 19% deux emplois (moyenne : 1,6).
- Globalement 65% disposent d'un emploi au moment de l'enquête mais plus on est éloigné de la date d'obtention de la licence plus le pourcentage d'actifs est élevé, essentiellement parce que la poursuite d'études est achevée (2001 : 89% sont en activité, 2002 : 77%, 2003 : 60%, 2004 : 33%).

## ■ ... majoritairement situés hors région...

- Le premier travail est un emploi d'attente, davantage en région (53%), avant une affectation plus éloignée.
- C'est probablement l'effet concours, ils ne sont que 40% à travailler en région (dont 24% dans l'Hérault), c'est à dire moins que de coutume, 15% travaillent en région parisienne et 12% dans les départements périphériques. Ceux qui ont réussi aux concours et qui travaillent en région représentent moins d'un quart des effectifs mais ils sont un sur trois à exercer en région parisienne.

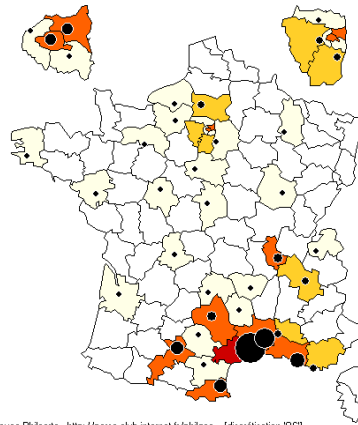
localisation licences



Localisation du 1<sup>er</sup> emploi

Fait avec Philcarto - <http://perso.club-internet.fr/philgeo> [discrétisation '06']  
 IGN/son

localisation licences



Localisation de l'emploi actuel

Fait avec Philcarto - <http://perso.club-internet.fr/philgeo> [discrétisation '06']  
 IGN/son

Au moment de l'enquête :

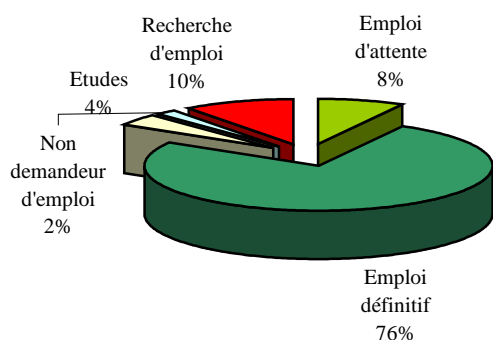
- Les deux tiers des emplois relèvent du public ou du parapublic (60% - 74% pour la promotion 2001) ou de l'associatif (5% - 3% en 2001). On note quelques travailleurs indépendants (5).
- 86% sont des emplois de salariés (97% pour la promotion 2001).
- 89% occupent un poste à plein temps (100% pour la promotion 2001).
- 67% sont des CDI (huit sur dix en 2001).
- 77% des emplois sont considérés comme stables (84% pour la promotion 2001).
- 48% sont toujours dans l'entreprise ou l'administration de leur premier emploi.

Un tiers exerce une activité d'enseignement (34%), dont 13% dans le second degré et 7% en primaire ; 17% sont des employés, 14% des cadres, 13% occupent une fonction non précisée.

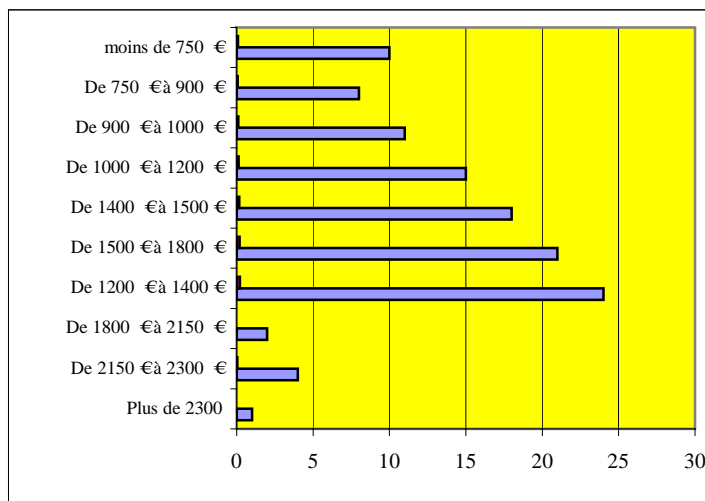
### ■ ... conduisant à un éventail de salaires assez large

52% ont un emploi au moment de l'enquête mais la poursuite d'études des dernières promotions pèse sur ce résultat. Pour ceux qui ont obtenu leur licence en 2001, le pourcentage atteint 84%.

Situation professionnelle de la promotion 2001 au moment de l'enquête (%)



On note parfois des revenus peu élevés (correspondant à des emplois à temps partiels) mais ceux qui ont réussi un concours se situent nettement dans une tranche supérieure, au dessus de 1200 et plutôt de 1500 à 1800€



### ■ Une appréciation plutôt positive de la formation reçue

Sept répondants sur dix sont satisfaits du contenu de leurs études, un peu plus de un sur deux de l'organisation et près six sur dix de l'encadrement. Ces chiffres varient parfois nettement d'une filière à l'autre.

### Que deviennent les étudiants qui quittent l'Université des Sciences (UM2) après l'obtention d'une licence ?

L'enquête porte sur le parcours d'insertion professionnelle des diplômés titulaires d'une licence non réinscrits l'année suivante à l'UM2. 4 promotions de diplômés ont été enquêtées (diplôme acquis en 2001 : 20% de l'échantillon), 2002 (22%), 2003 (23%), 2004 (34%). La population concernée est de 707 personnes (données Apogée). 681 envois postaux ont pu être réalisés. **347 questionnaires exploités** contribuent aux résultats de cette enquête, soit 49 % de la population concernée. Cette enquête a été réalisée dans le cadre de l'OBSIDE par les trois universités de Montpellier.

### Caractéristiques de l'échantillon :

- 13 Licences différentes, inégalement représentées, regroupées en Licences Sciences de la Vie (Biochimie, Biologie et Sciences de la terre) – 44% de l'échantillon et Licences Sciences dites Dures (Chimie, Chimie Physique, Génie Mécanique et Productique, Ingénierie Electrique, Electronique-Electrotechnique et Automatique, Physique, Informatique, Mathématiques, Sciences Physiques) – 56% de l'échantillon.
- Les Licences à fort taux de non réinscrits à l'université des Sciences sont : Ingénierie Electrique (52%), Mathématiques (40%), Chimie Physique (35%), Sciences Physiques (34%) et Biologie (28%).
- 16% de l'échantillon a quitté l'Université des Sciences pour acquérir un diplôme de niveau bac +4 ou +5 dans un autre établissement supérieur. Le parcours d'insertion de ces étudiants, titulaires d'un diplôme de niveau supérieur à bac+3, ne sera pas présenté dans les analyses ci-après, qui présentent le devenir professionnel des diplômés de licence uniquement (290 questionnaires exploités).

### ■ Données de cadrage

Les femmes sont majoritaires dans les Licences de Biologie et très peu présentes en Informatique, Physique, Electronique-Electrotechnique et Automatique, Ingénierie Electrique, Génie Mécanique et Productique.

Les étudiants sortant au niveau licence ont des parents cadres et employés de la fonction publique ou enseignants (pères 51% et mères 42%).

### ■ Des bacheliers 100 % scientifiques, au parcours de premier cycle diversifié

Leur baccalauréat est Scientifique (S, C ou D) à 92%. Les autres baccalauréats sont Sciences et Technique (ST). Aucun baccalauréat Littéraire. Seulement 1% de l'effectif est entré en licence par la Validation des Acquis.

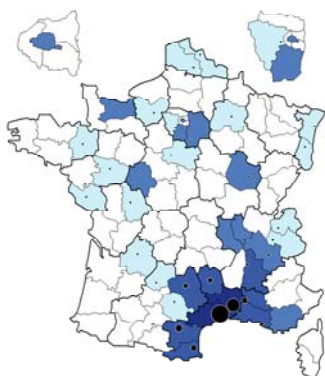
45% des étudiants obtiennent leur licence en 3 ans ; 31% mettent 4 ans ; 24% mettent 5 ans ou plus.

Ils sont plutôt titulaires d'un diplôme général de niveau bac +2 : les trois quart ont suivi le cursus classique du DEUG ou DEUST.

20% ont un diplôme de technicien supérieur (BTS ou DUT).

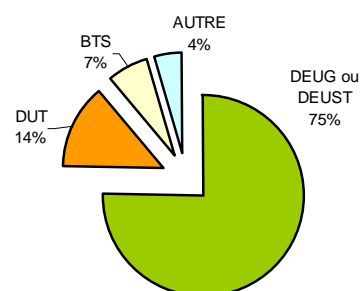
Par ailleurs, 3% sont titulaires de 2 diplômes (dont certains une maîtrise).

### ■ Les deux tiers ont obtenu le baccalauréat en région



Localisation du bac

De quel autre diplôme êtes-vous titulaire ?



Le lieu du baccalauréat fixe leur origine régionale. Ils sont plus de 67% à l'avoir passé en Languedoc-Roussillon dont 35% dans l'Hérault.

Un tiers de l'échantillon est venu d'autres régions effectuer des études supérieures à Montpellier.

## Un choix de licence motivé par les concours auxquels ils s'accrochent pour réussir

43% des étudiants ont effectué ce choix de licence principalement parce que bac +3 est un niveau requis pour préparer les concours. Pour 38% la discipline choisie en licence était dans la lignée du bac obtenu (bien qu'il y ait plus 13 disciplines différentes en licence et un seul bac scientifique !)

17% des concours présentés le sont pour entrer dans des Ecoles de formation supérieures (principalement test d'entrée à l'I.U.F.M). 83% des concours présentés permettent d'accéder à un emploi, principalement de professeur des écoles (45% de CRPE) ou d'enseignant (31% de CAPES, CAPLP, CAPET, CPE, CAPESA).

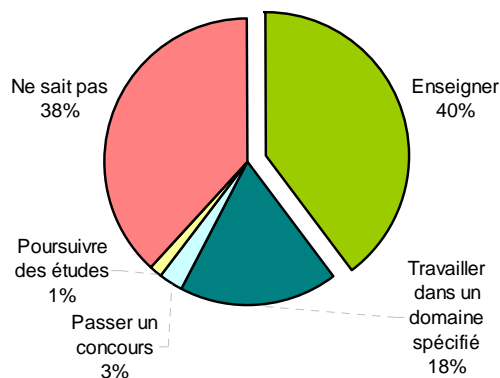
### Le projet professionnel des étudiants est en cohérence avec un arrêt des études en licence

Pour 67% des étudiants, la licence choisie correspond à leur projet professionnel. Ce sont surtout les titulaires de licence Sciences Dures (76%) et les hommes (74%) qui affirment ce lien entre projet professionnel et choix de licence, contre seulement 56% des titulaires de licence Sciences de la Vie et 60% des femmes.

### Lorsqu'ils ont un projet professionnel, c'est l'enseignement qui les attire

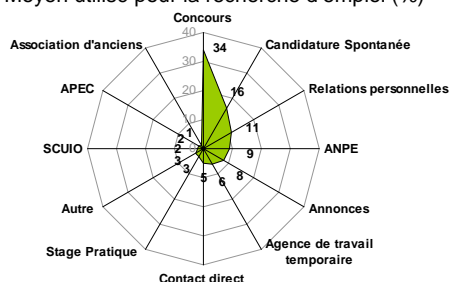
Ils ont été 61% à préciser quel était ce projet professionnel. Une grande majorité (40%) exprime clairement son souhait de se tourner vers l'enseignement. L'enseignement concerne 81% des projets énoncés par les licences Sciences Dures et 48% des projets énoncés par les licences Sciences de la Vie.

Quel était votre projet professionnel ?



### Le concours est le principal moyen utilisé pour la recherche d'un emploi

Moyen utilisé pour la recherche d'emploi (%)



Le concours est le premier moyen mis en œuvre pour accéder à l'emploi. Les diplômés de licence sont 64% à avoir présenté au moins un concours. Près de 25% ont passé plusieurs fois le même concours. Ils consacrent d'une à deux années après la licence à cette préparation. Cela confirme leur choix professionnel. C'est la raison pour laquelle ils ne s'inscrivent majoritairement pas comme demandeur d'emploi.

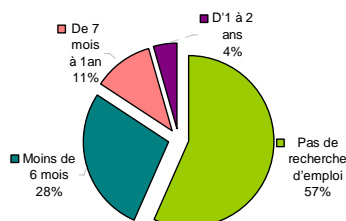
43% ont très souvent ou assez souvent utilisé Internet pour leur recherche d'emploi.

### La recherche d'emploi est de courte durée

57% des actifs à la date de l'enquête n'ont pas cherché d'emploi après la licence.

19% de ceux qui en ont cherché un ont rencontré des difficultés dans leur prospection. Les principaux motifs énoncés sont leur manque d'expérience professionnelle et le peu d'offres sur le marché.

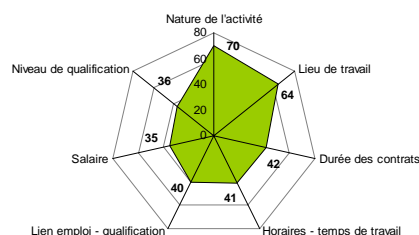
Après votre licence combien de mois a duré votre recherche d'emploi ?



### Les étudiants sont exigeants sur la nature de l'activité exercée et le lieu de travail

Aviez-vous des exigences sur l'emploi recherché ?

Leurs exigences par rapport à l'emploi sont fortement liées à la nature de l'activité exercée, ce qui est fréquent à ce niveau de qualification. Cependant, la recherche d'une activité en région joue un rôle très important, bien devant le salaire.



## ■ Une insertion professionnelle en Languedoc-Roussillon

Les diplômés sont 68% à exercer leur activité professionnelle en région ; 39% travaillent dans l'Hérault.

## ■ Des fonctions d'enseignement

65% des emplois sont dans l'enseignement (code APEC 600), les autres fonctions étant dispersées (environ 4% de chaque fonction) dans les services connexes de la production, le marketing, les études-recherche, la gestion, l'informatique, etc.

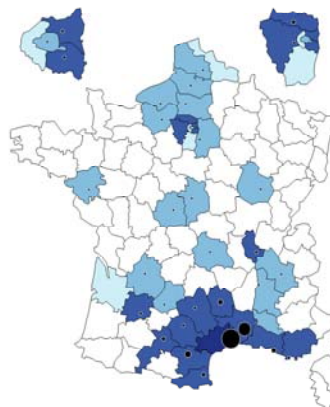
## ■ Des emplois stables

78% des étudiants actifs n'ont occupé qu'un seul emploi depuis l'obtention de leur licence. 43 % des emplois ont été obtenus par concours, 22 % par candidature spontanée.

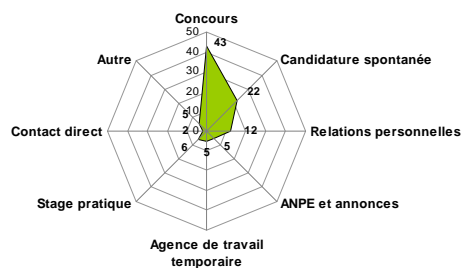
En avril 2005 :

- 94% des actifs sont salariés.
- 86% des emplois sont à temps plein.
- 79% des activités sont exercées en établissement public.
- 79% des étudiants considèrent leur emploi comme stable.
- 72% des emplois sont des CDI ou des emplois de fonctionnaires.
- 82% gagnent entre 1200 et 1500 euros (salaire net et moyen) par mois.

Localisation des emplois après la licence

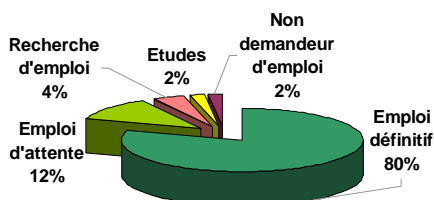


Mode d'obtention des emplois



## ■ Les diplômés 2001 : une vision de l'insertion 3 ans et demi après la licence

Situation des diplômés 2001 à la date de l'enquête (avril 2005)



Les étudiants titulaires d'une licence 2001 sont 80% à être en emploi définitif au bout de 45 mois.

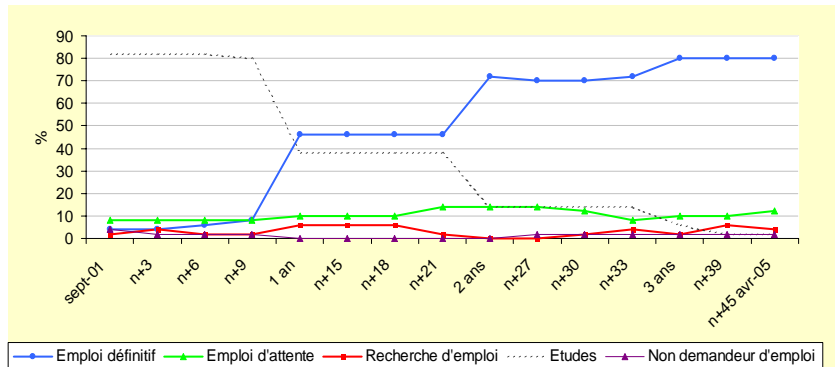
Les emplois d'attente sont peu nombreux et concernent le plus souvent des étudiants qui étaient déjà dans cette situation durant leurs études.

## ■ Cheminement professionnel licence 2001

Au cours de la période d'observation (sept 2001 à avril 2005), la part des jeunes en situation d'emploi progresse nettement.

- La part des emplois définitifs passe de 4% à la sortie de la licence à 80% 45 mois plus tard.
- La part des emplois d'attente a peu évolué sur la période.
- La part de la population au chômage reste relativement faible (inférieure à 6%).

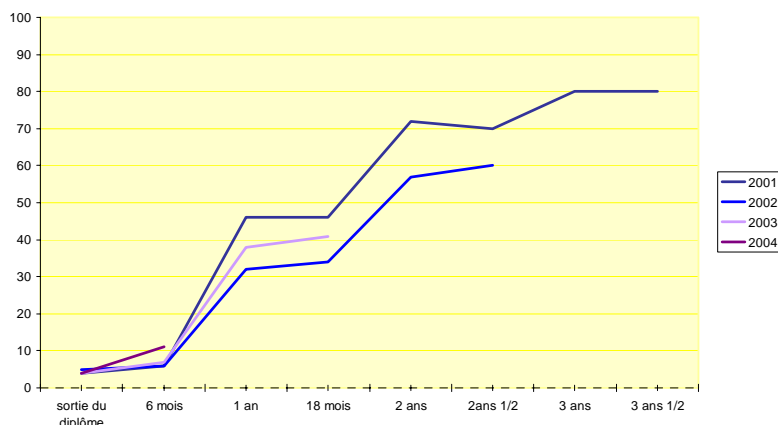
Cheminement professionnel des diplômés de Licence 2001 de sept 2001 à avril 2005



De une à deux années de formation complémentaire hors de l'université sont nécessaires pour accéder à un emploi lorsque l'on choisit l'entrée dans la vie active à ce niveau d'étude : il s'agit principalement du temps de la préparation aux concours.

## ■ La durée d'accès à l'emploi définitif varie peu selon les cohortes

Pourcentage de diplômés en emploi définitif, Licence 2001 à 2004



L'évolution de l'emploi présentée pour les Licences 2001 préfigure les courbes d'évolution des situations professionnelles des diplômés des années suivantes, en montrant une progression similaire des emplois définitifs, quelles que soient les cohortes.

## ■ Peu de critères de disparités d'insertion

Il n'existe pas de disparités significatives en terme d'insertion entre les étudiants titulaires de Licences Sciences de la Vie (39% en emploi définitif en avril 2005) et de Licences Sciences Dures (43%).

De la même façon, il n'apparaît pas de différence significative entre les situations des femmes et des hommes, sinon que les hommes sont deux fois plus nombreux (13%) que les femmes (7%) à occuper un emploi d'attente en avril 2005 alors que celles-ci sont plutôt plus nombreuses (45%) que les hommes (41%) à être encore en études à la date de l'enquête.

## ■ Evaluation de la relation formation emploi : la formation initiale ne suffit pas

L'analyse des questions visant à évaluer la formation universitaire reçue et la relation formation-emploi apporte des éléments intéressants.

- La formation universitaire est appréciée, même si l'encadrement proposé ne convient pas à tous.
- 79% sont satisfaits des contenus abordés.
- 67% sont satisfaits de l'organisation des études.
- 48% sont satisfaits de l'encadrement.

Cependant, les appréciations diffèrent selon le cursus suivi : les étudiants de Sciences de la Vie (86%) semblent nettement plus satisfaits du contenu de leurs études que leurs collègues des Sciences Dures (72%). La différence n'est pas significative pour l'encadrement et l'organisation. L'encadrement était déjà peu satisfaisant pour les étudiants de DESS (cf. enquête 2003).

## ■ Une fois en poste, le besoin de formation complémentaire existe

Près de 44% des diplômés envisagent, étant en emploi, de suivre une formation complémentaire, principalement pour favoriser leur carrière (39%) ou être plus à l'aise dans leur emploi (26%).

Enseignement, pédagogie, approfondissement des disciplines enseignées, concours sont les domaines de formation les plus souvent nommés.

Pour 20% d'entre eux, la Formation Continue permettra de se réorienter professionnellement.

## Le devenir des étudiants sortis avec une licence de l'université Paul-Valéry Montpellier 3

A quels emplois accèdent les étudiants titulaires d'une licence qui se présentent sur le marché du travail ? Pour apporter des éléments de réponse à cette question, une enquête a été réalisée entre mai et juillet 2005. L'étude ci-après permet d'analyser les conditions d'insertion professionnelle des sortants diplômés de 2001.

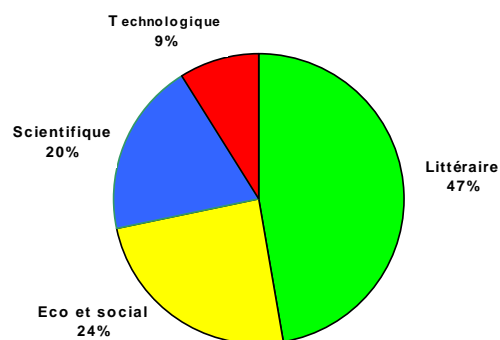
Au total, 933 étudiants ont été identifiés et extraits de la base Apogée. Ce sont des étudiants diplômés de 2001 et non réinscrits à l'UPV en 2002. Après vérification des adresses, 600 envois ont été effectués et 309 questionnaires ont été retournés et exploités.

- La population est plutôt féminisée (87% de filles).
- Les étudiants sont plutôt issus de milieux cadres, professions intermédiaires et employés.

### ■ Des bacheliers littéraires et originaires de la région

- 100% des étudiants sont bacheliers.
- Les étudiants sortants diplômés de licence sont plus souvent titulaires du bac littéraire (47%). Viennent ensuite les bacheliers économiques et sociaux (24%) et scientifiques (19%) et technologiques (9%).

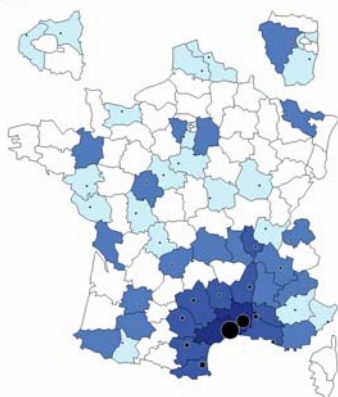
Répartition de l'échantillon selon la série du bac (%)



- Au moment du passage du bac, 72% des étudiants n'ont aucun retard ; 18% ont une année de retard ; les 10% restants ont deux ans ou plus de retard.
- Pour une large majorité de l'échantillon (68%), la durée pour effectuer la licence est de 3 ans ; 9% des étudiants ont mis 4 ans et les 23% restants l'ont obtenu en 5 ans et plus. On ne note aucune corrélation significative entre cette durée et l'âge d'obtention du bac.

Répartition de l'échantillon selon le département d'obtention du bac

Licence 2001



Études Régionales - Institut National de la Statistique - (Banque des Données) INSEE

- 63% des étudiants ont passé le bac en Languedoc-Roussillon.
  - 34% dans l'Hérault
  - 20% dans le Gard
  - 4% dans les Pyrénées Orientales
  - 3% dans l'Aude
  - 2% en Lozère
- 13% l'ont passé dans un département périphérique (Bouche du Rhône, Vaucluse, Ardèche, Drôme, Aveyron).

### ■ **Un choix de licence largement conditionné par le concours**

- Le choix de la licence est principalement expliqué par la volonté d'obtenir un diplôme permettant de passer un concours (59%).
- Pour 21% des étudiants ce choix est effectué par référence à la série du bac déteu.
- 6% des choix se sont faits en prévision d'une poursuite d'étude en maîtrise.
- Au sein de la population qui donne une autre explication (14%), la principale motivation est la référence au goût personnel pour la matière.
- De façon logique, cette licence est en phase avec le projet professionnel pour plus de huit étudiants sur dix.

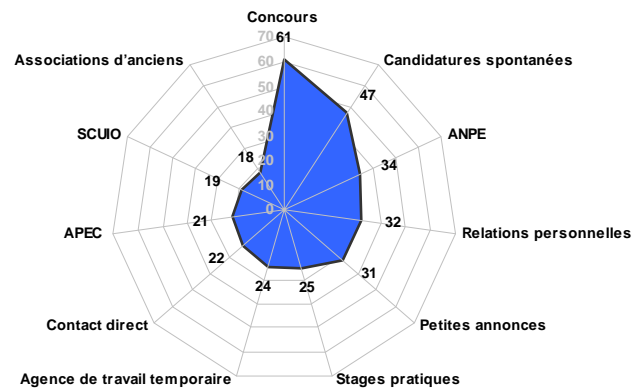
### ■ **Après la licence, tout miser sur les concours ?**

- Après la licence, 77% des répondants ont affirmé avoir tenté un concours. Au sein de cette population, la majorité des étudiants n'a passé qu'un seul concours.
- Parmi l'ensemble des concours le CRPE arrive largement en tête avec 52% de citations. Viennent ensuite le CAPES (22%), le concours d'éducateurs spécialisé (7%), l'IUFM (7%) et les concours administratifs (6% - Trésor, Police, Impôts).
- 56% des étudiants ont passé le même concours plusieurs fois.

### ■ **Moyens utilisés pour la recherche d'emploi**

- Si les moyens et les services utilisés pour la recherche d'emploi restent diversifiés, les concours constituent le moyen le plus souvent utilisé par les diplômés pour chercher leur premier emploi. Ce résultat confirme les résultats précédents qui placent le concours au cœur de toutes les attentes.
- Viennent ensuite les candidatures spontanées, le recours à l'ANPE, les relations personnelles et les petites annonces. A l'opposé, les associations d'anciens ou le SCUIO sont peu mobilisés pour la recherche d'emploi.
- Près d'un étudiant sur deux n'a jamais utilisé Internet pour sa recherche d'emploi... un résultat à relier sans doute au recours massif aux concours pour accéder à l'emploi.

Moyens utilisés pour la recherche d'emploi (total >100% car réponse multiple)

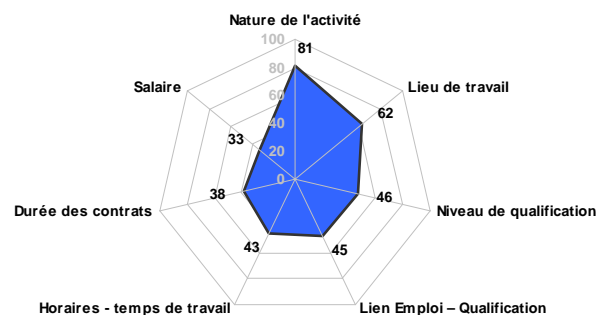


### ■ **Des difficultés dans la recherche d'emploi ... malgré des prétentions modérées**

- Environ le tiers de notre population s'est trouvé confronté à des difficultés lors de sa recherche d'emploi, principalement pour des raisons liées au manque d'expérience et/ou de qualification et l'insuffisance d'offres sur le marché du travail.

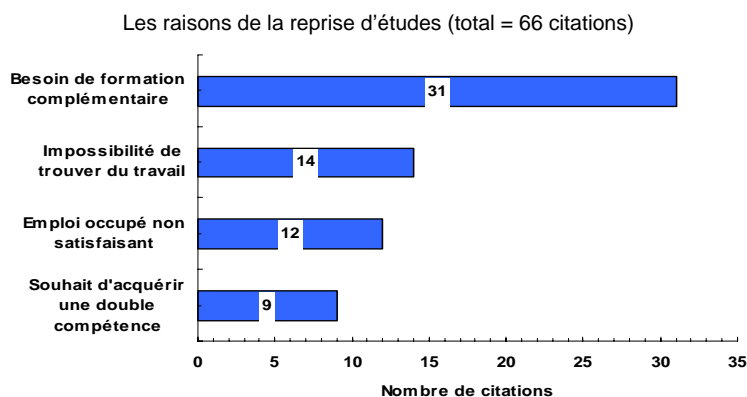
- Pourtant ces difficultés ne semblent pas être liées à des prétentions démesurées des étudiants. L'analyse des exigences sur l'emploi recherché montre que les étudiants ont des prétentions relativement en phase avec leur niveau de formation. C'est la nature de l'activité qui pour plus de huit sur dix d'entre eux s'impose comme une exigence dans le choix de l'emploi. Vient ensuite le lieu de travail (pour six répondants sur dix). A l'opposé, les exigences salariales comme la durée des contrats s'imposent moins comme une contrainte dans la recherche d'emploi. Le niveau de qualification et le lien emploi-qualification occupent une position intermédiaire.

Avez-vous des exigences sur l'emploi recherché ?



## ■ Une reprise d'études non négligeable

- Les difficultés d'accès à l'emploi comme le passage répété de concours semblent expliquer le niveau relativement élevé de la reprise d'études : 21% des étudiants de notre échantillon ont repris les études après une ou deux années d'interruption à l'issue de leur licence.
- La principale raison de cette reprise d'études est le nécessaire besoin d'une formation complémentaire.



## ■ L'entrée dans la vie active

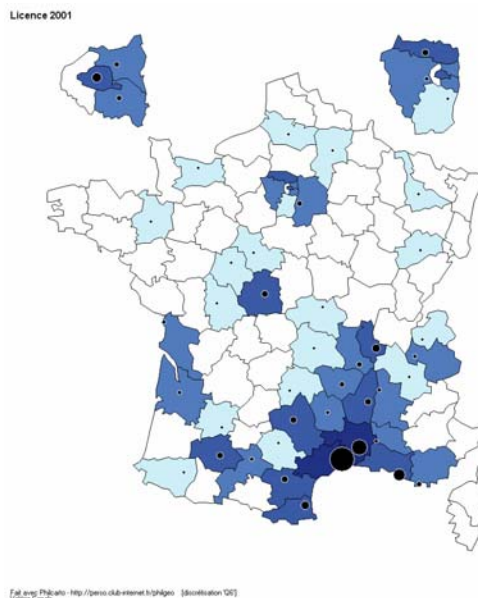
- Trois ans après l'obtention de leur licence, près de 80% des étudiants actifs sont en emploi à la date de l'enquête.
- 61% des fonctions relèvent du secteur de l'enseignement dont près de 43% comme professeurs des écoles.
- 58% des emplois ont été obtenus par concours.
- 94% des emplois sont des emplois salariés.
- 76% des emplois relèvent du secteur public.
- 84% des emplois sont à temps plein.
- 71% sont en CDI.
- 77% des emplois sont considérés comme des emplois stables.

Principales catégories d'emploi (%)

Catégorie	%
Prof des écoles	42,9%
Prof certifié	11,7%
Autres fonctions	10,2%
Employés administratifs	6,8%
Surveillant	5,4%
Employé de commerce	4,9%
Educateur	3,4%
...	

## ■ Localisation de l'emploi

Répartition de l'échantillon selon la localisation de l'emploi

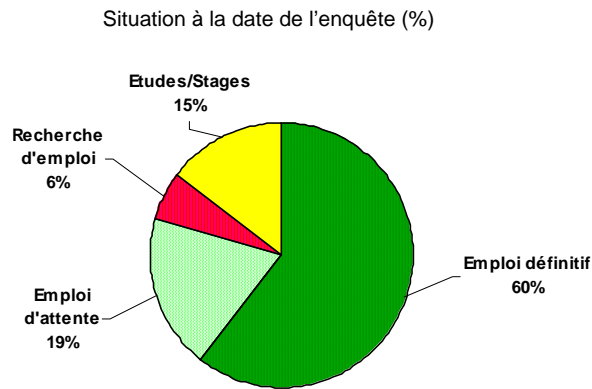


- 46% des étudiants exercent leur emploi en Languedoc-Roussillon.
- Parmi eux 28% travaillent dans l'Hérault. Ce pourcentage élevé s'explique par la prééminence du CRPE, dont le recrutement est académique.

- L'analyse comparée de la localisation de l'emploi et de la région dans laquelle l'étudiant a passé son bac montre pour certains étudiants une stratégie de mobilité orientée vers un « retour au pays ».

### ■ Situation à la date de l'enquête

- Trois ans après avoir obtenu leur licence, près de huit étudiants sur dix occupent un emploi : 60% se considèrent en emploi définitif et 19% en emploi d'attente.
- 15% de l'échantillon est encore en études et/ou stage. Ce résultat s'explique, en partie, par un taux relativement élevé de reprise d'étude une ou deux années après la licence.

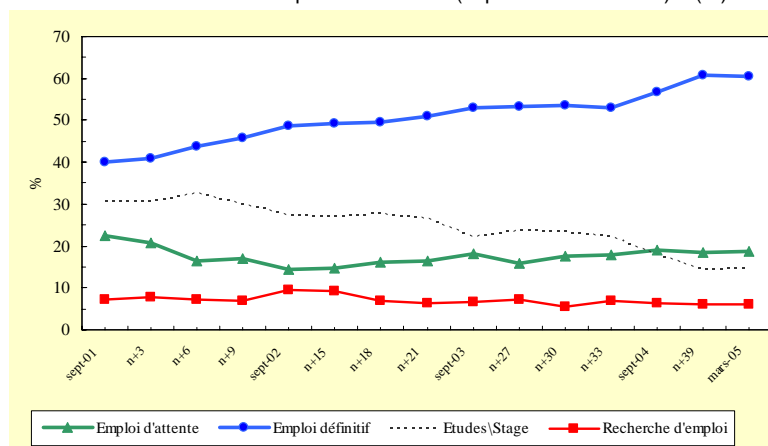


### ■ Cheminement professionnel

Au cours de la période d'observation, la part des jeunes en situation d'emploi progresse nettement.

- La part des emplois définitifs augmente de 20 points pour atteindre 61% de l'effectif global 45 mois après l'obtention de la licence.
- La part des emplois d'attente a peu évolué sur la période (baisse de 3,5 points).
- Sur l'ensemble de la période, la part de la population au chômage reste relativement stable (5 à 7% des effectifs de notre cohorte sont à la recherche d'un emploi). La durée moyenne de chômage est de 2,9 mois.

Evolution des situations professionnelles (sept 2001-mars 2005) – (%)



### ■ Evaluation de la relation formation emploi

L'analyse des questions visant à évaluer certains aspects de la formation et de la relation formation emploi révèle des enseignements intéressants. Le sentiment et le jugement des étudiants sur leur formation universitaire montrent que la satisfaction la plus élevée concerne le contenu de la formation. En effet, à la question « *Votre formation universitaire vous a-t-elle paru satisfaisante sur le contenu de la formation ?* » plus de huit sur dix ont répondu par l'affirmative. L'organisation des cours et l'encadrement obtiennent des indices de satisfaction beaucoup moins élevés avec respectivement 56% et 45% de jugements positifs. Il est à noter que le fait d'être ou non en situation d'emploi à la date de l'enquête influence ce résultat. Les étudiants en emploi ont un jugement plus souvent positif.

Votre formation universitaire vous a paru satisfaisante... (%)

	Ensemble de la cohorte	En emploi	Non emploi
Satisfaisante sur le contenu	81	83	69
Satisfaisante sur l'organisation des cours	56	57	53
Satisfaisante sur l'encadrement	45	46	42

## Les écarts UM1, UM2, UM3 une question d'appréciation...

Une mise en regard des résultats par université permet-elle de repérer des profils selon les disciplines choisies ? Voici quelques flashes de résultats communs.

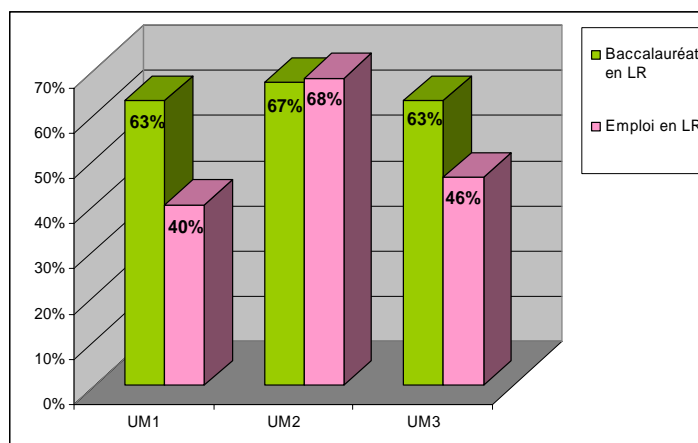
Les résultats qui suivent font référence à la génération 2001<sup>1</sup>. Compte tenu de la taille des échantillons des universités de UM1 et UM2, ces résultats sont à relativiser. Pour rappel il sera mentionné en italique les résultats de l'ensemble de l'échantillon.

### Caractéristiques des emplois occupés par les actifs de la génération 2001 au moment de l'enquête (%)

	Part des emplois considérés comme stable	Part des emplois de salariés	Part des emplois en CDI
UM1	<b>84 %</b> <i>Ensemble échantillon : 77%</i>	<b>97%</b> <i>Ensemble échantillon : 86%</i>	<b>81%</b> <i>Ensemble échantillon : 67%</i>
UM2	<b>78%</b> <i>Ensemble échantillon : 79%</i>	<b>83%</b> <i>Ensemble échantillon : 94%</i>	<b>67%</b> <i>Ensemble échantillon : 72%</i>
UM3	<b>77%</b>	<b>94%</b>	<b>71%</b>

	Part des emplois occupés dans le secteur public	Part des emplois occupés à temps plein	Part des emplois obtenus pas concours	Part des emplois relevant des fonctions de l'enseignement
UM1	<b>73%</b> <i>Ensemble échantillon : 60%</i>	<b>100%</b> <i>Ensemble échantillon : 89%</i>	<b>55%</b> <i>Ensemble échantillon : 36%</i>	<b>41%</b> <i>Ensemble échantillon : 34%</i>
UM2	<b>72%</b> <i>Ensemble échantillon : 79%</i>	<b>72%</b> <i>Ensemble échantillon : 86%</i>	<b>57%</b> <i>Ensemble échantillon : 43%</i>	<b>65%</b> <i>Ensemble échantillon : 65%</i>
UM3	<b>76%</b>	<b>84%</b>	<b>58%</b>	<b>61%</b>

Ce sont surtout les étudiants de l'UM2 qui occupent un emploi en région : 68% travaillent en Languedoc-Roussillon contre 46% pour les sortants de l'UM3 et 40% pour les sortants de l'UM1. Les scientifiques sont aussi plus nombreux (67%) que les autres (63% pour UM1 et UM3) à avoir obtenu le baccalauréat en région.

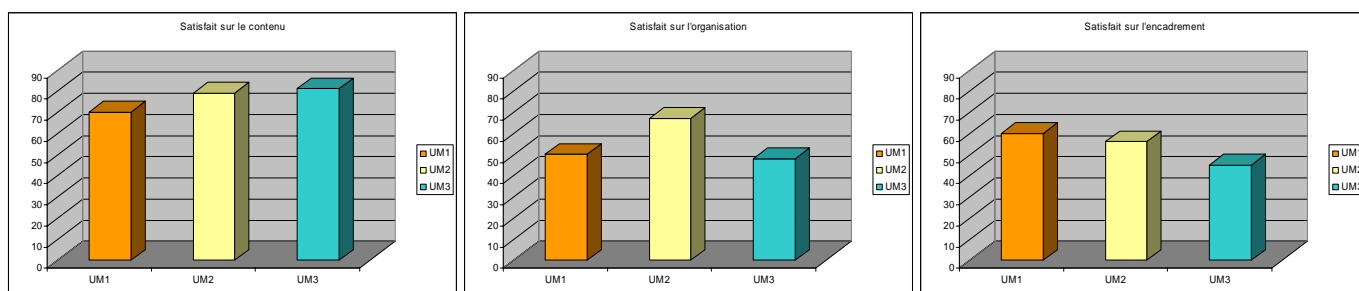


Quelle que soit l'université d'origine et la discipline choisie, il semble que la sortie de l'université avec une licence soit le niveau privilégié d'une orientation vers les métiers de la fonction publique.

- Les étudiants de l'UM1 sont mobiles géographiquement, insérés dans les domaines d'activité variés où l'enseignement est présent sans être majoritaire.
- Les étudiants de l'UM2 travaillent principalement en région dans le secteur public et de façon privilégiée dans l'enseignement.
- Les sortants de l'UM3 se répartissent dans tout l'hexagone et occupent principalement des fonctions liées à l'enseignement après avoir réussi un concours.

<sup>1</sup> Population enquêtée UM1 = 53, UM2 = 70, UM3 = 309 personnes.

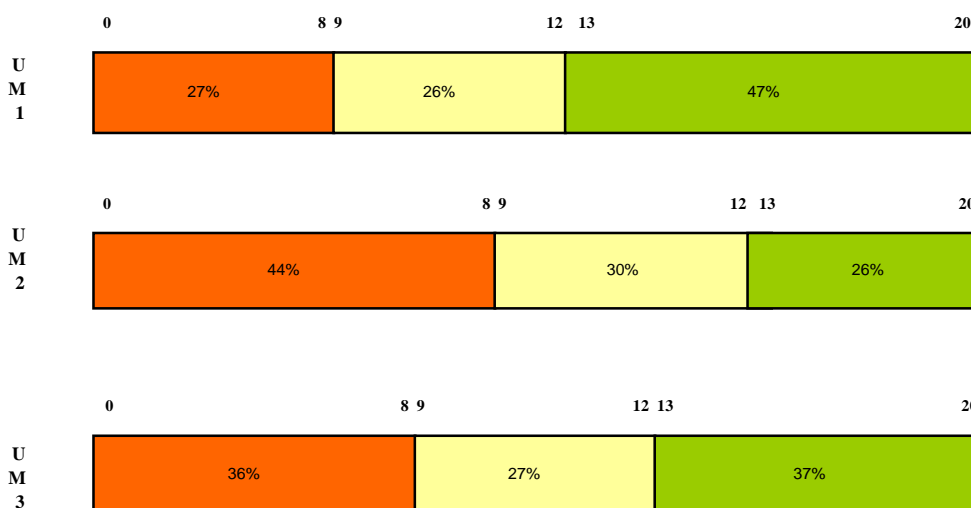
**Appréciation de la formation universitaire** : toutes universités confondues, les satisfactions les plus importantes concernent le contenu des formations.



**La notation de la relation des études avec l'emploi** occupé montre que la logique d'adéquation est loin d'être la règle. La répartition selon trois classes permet de caractériser les échantillons.

- Dans le cas de l'UM1, près de la moitié des étudiants interrogés accorde plus de 12 sur 20 à la formation. La note moyenne attribuée à la formation s'établit à 11,6 mais elle ne semble pas liée au salaire (le salaire le plus élevé donne la note 2 à la formation reçue) ni au statut. Elle est cependant plus élevée chez ceux qui ont réussi un concours.
- Pour les étudiants diplômés de l'UM2, moins d'un quart des étudiants déclare une adéquation des études avec l'emploi occupé.
- Comme dans les cas précédents la moyenne des notes obtenues pour estimer l'adéquation des études avec l'emploi occupé dépasse légèrement 10 pour les sortants de l'UM3. 37% des répondants ont donné une note supérieure à 13.

Pouvez-vous noter sur l'échelle ci-dessous l'adéquation de vos études avec l'emploi que vous occupez actuellement ?



L'étude (conception, recueil, saisie et analyse des données) a été réalisée par l'équipe de l'OBSIDE :  
 - Valérie CANALS, Cellule d'aide au pilotage, Université Montpellier III  
 - José FORNAIRON, Cellule de l'Évaluation et de l'Analyse Statistique (CEFAS) et Observatoire du suivi et de l'Insertion des étudiants SCUIO, Université Montpellier I  
 - Marthe KALIFA, CREUFOP-LR/OVE Université Montpellier II

Les contacts étudiants, recherches d'adresses, envois de questionnaires et relances ont été réalisées par :  
 - José FORNAIRON - Université Montpellier I  
 - Maïthé MAURY – Université Montpellier II  
 - Michel RAYMOND - Université Montpellier III  
 - Dounia RABHI – pour l'Université Montpellier III  
 - Pauline REIMBOLD – pour l'Université Montpellier II

Comité de pilotage : les Vice-Présidents des C.E.V.U. des universités :  
 Pierre DUJOLS - UMI, Pierre MERLE - UMII, Dominique TRIAIRE - UMIII